

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Biographie de M. Alphand,...sa vie, sa mort**

*S. l., s. n., [1891].*

*Cote : 90945*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?90945x46x01>

90945 - Vol. 46

1

BIOGRAPHIE  
DE  
**M. ALPHAND**

*Directeur des Travaux de Paris*

— — — — —  
SA VIE — SA MORT  
— — — — —



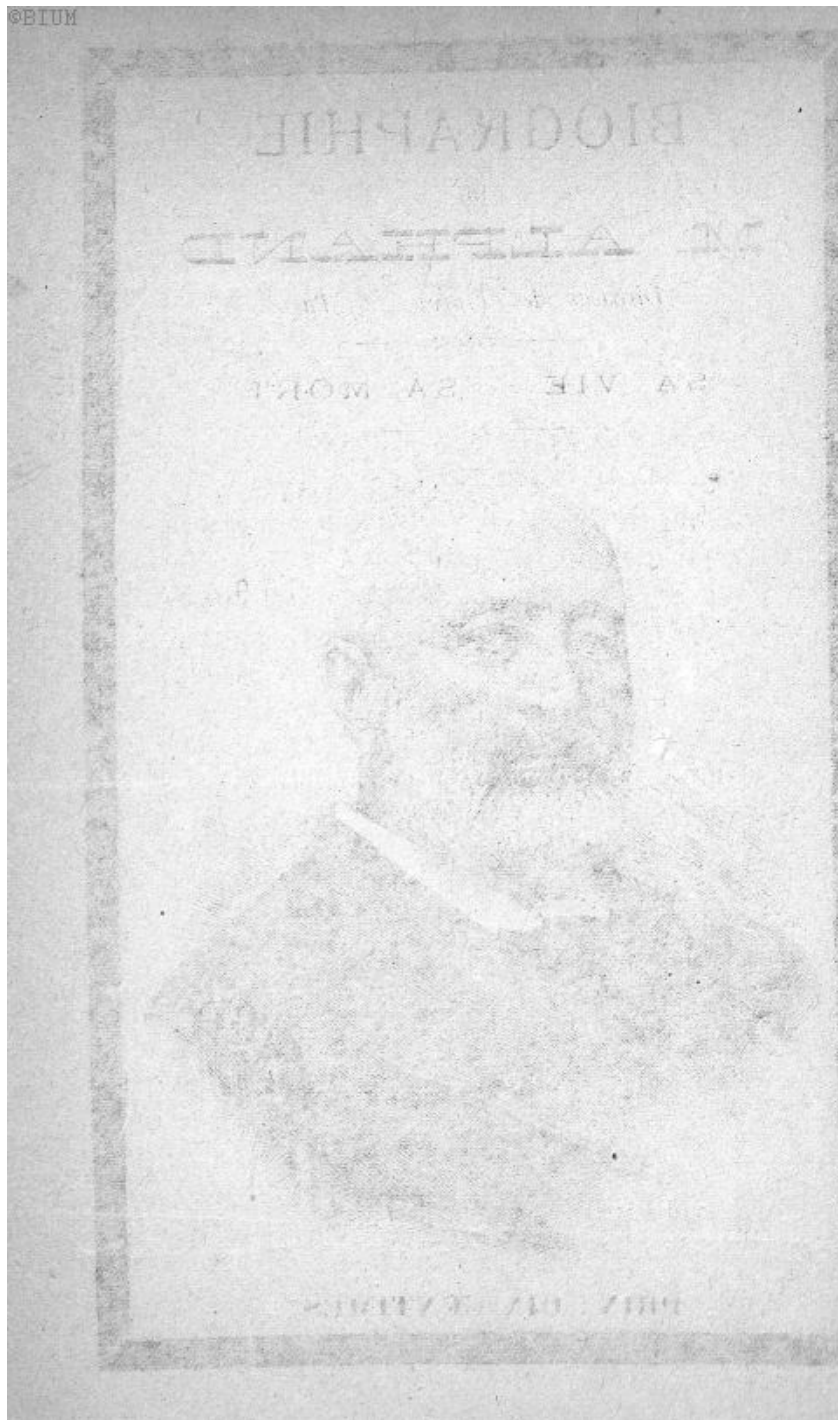
90945

90945



PRIX : DIX CENTIMES





# BIOGRAPHIE

---

Alphand (Jean-Charles-Adolphe), était né à Grenoble (Isère), le 26 octobre 1817. Il entra en 1835 à l'École polytechnique, d'où il sortit deux ans après, élève ingénieur des ponts et chaussées.

En 1839 il est envoyé à Bordeaux : il y dirigea pendant quinze années, avec le titre d'ingénieur ordinaire, les services des ports maritimes, du chemin de fer et des travaux des landes de Gascogne. Il fut chargé, en outre, de la construction de la rade de Bordeaux, d'un quai vertical permettant aux navires du plus gros tonnage d'opérer à terre leur chargement et leur débarquement.

C'est au mois de novembre 1854 que M. Haussmann, alors préfet de la Seine, appela M. Alphand comme ingénieur en chef des Promenades et Plantations. Il fut chargé successivement des embellissements de la Ville de Paris et des services de l'éclairage, des concessions sur la voie publique et du contrôle des voitures.

Sous sa direction ont été créées ou aménagés : le bois de Boulogne (1838), le parc Monceau (1862), le boulevard Richard-Lenoir (1863), le bois de Vincennes (1864), l'avenue de l'Observatoire (1867), le

parc des Buttes-Chaumont (1869), puis l'avenue du Bois de Boulogne, le parc Montsouris et les nombreux squares qui ornent les places publiques. On lui doit également la création des pépinières et des serres de la Ville.

M. Alphand fut nommé en 1871 directeur des travaux de Paris, il réunit sous son autorité : les services de la voie publique, des promenades et plantations, de la voirie, de l'architecture, du plan de Paris et des travaux du département de la Seine. Le 3 mai 1875, il est nommé inspecteur des ponts et chaussées de 1<sup>er</sup> classe; en 1878, il joint à ses attributions la direction des eaux et égouts laissée vacante par la mort de M. Belgrand.

Depuis vingt ans, les grands travaux n'ont pas été interrompus un instant : l'avenue de l'Opéra, l'avenue Parmentier, la place d'Italie, la rue de Tolbiac, le boulevard Saint-Germain, la transformation du quartier latin avec la rue Monge et la rue des Ecoles, le quartier Marbeuf reconstruit en entier, la rue et le pont Caulaincour, l'avenue de la République; son œuvre est immense.

M. Alphand prit la plus grande part aux expositions universelles de 1867 et 1878 et surtout à celle de 1889, qui, on peut le dire, est son triomphe.

Lors de l'Exposition de 1867 il fut chargé de l'importante opération du nivellement du Trocadéro dont il employa les terres à remblayer le Champ de Mars. Plus tard, les pelouses établies sur les pentes du Trocadéro furent remplacées par des jardins an-

glais qui ont fait place aux constructions élevées pour l'Exposition de 1878.

La dernière création à laquelle il ait mis la main est la transformation en square des terrains du Champ de Mars : cette plaine de sable s'est métamorphosée en une promenade ravisante à laquelle on a donné le nom de Champs-Élysées de la rive gauche.

Là ne se borna pas son rôle ; pendant la guerre (1870-71), M. Alphand fut chargé d'organiser la Légion du génie de la garde nationale de Paris, dont il fut nommé colonel par le gouvernement de la Défense Nationale. Il dirigea, en cette qualité, les travaux de mise en défense de l'enceinte fortifiée, et construisit des ouvrages avancés tels que ceux de la bouche de la Marne, de Champigny, de Drancy et Montretout.

M. Alphand, qui pendant sa résidence à Bordeaux avait fait partie du conseil municipal de cette ville, fut élu membre du conseil général de la Gironde, pour le canton de Coutras, et réélu jusqu'à la fin de l'Empire. Depuis la proclamation de la République, M. Alphand ne remplit plus aucune fonction élective.

Il lui eût été facile d'entrer au Parlement et d'être ministre ; il déclina toutes les offres qui lui furent faites à ce sujet ; il répondait toujours : « La fonction de ministre ne me grandirait point ; je préfère continuer à diriger les travaux de la Ville de Paris. »

• M. Alphand avait été nommé :  
Chevalier de la Légion d'honneur en 1852.

Officier (inauguration du boulevard Voltaire), en 1862.

Commandeur (Exposition universelle), en 1867.

Grand officier, (doyen des inspecteurs généraux des ponts et chaussées), en 1882.

Grand croix de la Légion d'honneur, (Exposition universelle de 1889).

Non seulement M. Alphand fut un ingénieur éminent, mais aussi un orateur de premier ordre ; les discussions auxquelles il a pris part à l'Hôtel de Ville, le prouvent surabondamment. C'était de plus un écrivain distingué ; il est l'auteur d'un grand ouvrage intitulé : « Les Promenades de Paris, » qui contient une étude historique sur les jardins, depuis l'ancienne Egypte et la Chine jusqu'à nos jours ; il a publié également un livre descriptif sous le titre de « Arsoretum et Fleurisis » de la « Ville de Paris » et, en collaboration avec le baron Ernouf, « l'Art des Jardins ». Il venait de terminer une étude complète sur M. Haussmann, auquel il avait succédé comme membre de l'Institut, section des Beaux-Arts.

Et nous ne disons pas tout, comment tout dire d'un homme aussi puissant.

M. Alphand laisse trois enfants : son fils aîné, chef de service à la Compagnie du chemin de fer de l'Ouest ; son second fils, commandant, breveté d'état-major, en garnison à Bordeaux ; sa fille Mme Bariguand, la femme du grand constructeur. Nous envoyons à cette famille éprouvée l'expression de notre sympathie douloureuse.

M. Alhand ne sera pas remplacé, tout au moins dans l'ensemble des services qu'il avait sous sa direction unique. C'est l'empire d'Alexandre qu'un seul ne peut tenir d'une main assez forte; ses lieutenants se le partageront, mais sous l'autorité et avec le contrôle immédiat du Conseil municipal de Paris.

Alhand est de ceux qu'on ne peut oublier; tous les coins de Paris éblouissants et glorieux sont marqués à son empreinte; c'était un grand Parisien.

---

Fin

---

Imp. CAPOUX, 21, rue Croix-des-Petits-Champs. — Paris.



# LES FUNÉRAILLES

## La cérémonie

La dépouille mortelle de M. Alphand, a été transportée au Palais du Champ-de-Mars, transformé en chapelle ardente.

Des discours seront prononcés par MM. Poubelle, préfet de la Seine; Levrault, président du Conseil municipal; Péan, président du Conseil général.

Les nombreuses délégations qui formeront le cortège défilent dans les jardins du Champ-de-Mars où se trouve dressé un immense catafalque.

Le cortège se formera à 11 h. 1/2. Sur tout le parcours les troupes de l'armée de Paris feront la haie et rendront les honneurs au Grand Croix de la Légion d'honneur

## Itinéraire

Avenue Rapp. — Quai d'Orsay. — Boulevard Saint-Germain. — Boulevard Saint-Michel, — Quai du Marché-Neuf.— Notre-Dame. — Service à Notre-Dame. — Rue d'Arcole. — Pont d'Arcole. — Place de l'Hôtel-de-Ville. — Rue de Rivoli. — Boulevard de Sébastopol. — Boulevards Saint-Denis et Saint-Martin. — Place de la République. — Père-Lachaise.